

marque de l'idée redoutable et exagérée que l'école de Port-Royal se faisait de la justice de Dieu ¹.

Tandis que l'esprit de Newman était l'un des mieux pondérés et des plus lucides qui aient jamais existé. Et son angoisse n'avait rien du délire mystique ; elle n'était pas le fruit d'une imagination en désarroi. Elle reposait sur des causes solides. C'était le produit d'investigations sincères qui lui montraient toujours plus clairement que l'édifice sur lequel il avait pensé appuyer son élan vers l'infini n'avait qu'un fondement d'argile. Plus tard, bien plus tard, quand ce cher grand homme sera parvenu à « la bienheureuse vision de paix » ², il tâchera de décrire pour la postérité l'état tragique duquel il n'était sorti qu'après en avoir épuisé toute l'amertume. Si vivantes que soient ses évocations, si douloureuses que soient

problèmes de géométrie, et jeta sur le papier des pensées qui tiennent autant du dieu que de l'homme : cet effrayant génie s'appelait *Blaise Pascal*. »

1. « Le Dieu de Port-Royal » le visage dur et fermé de l'antique Destin. » « ... Ces messieurs de Port-Royal ne pensaient au jugement de Dieu qu'avec tremblement. » Louis BERTRAND, *Saint Augustin, Revue des Deux mondes* du 1^{er} avril 1913, p. 500 et du 15 mai 1913, p. 268.

2. « Such were the thoughts concerning the « Blessed Vision of Peace », of one whose long-continued petition had been that the Most Merciful would not despise the work of His own Hands, nor leave him to himself. . . »

Ces mots se trouvent dans le *post-scriptum* que Newman ajouta à son ouvrage *Development of Christian Doctrine*. L'on